# Le Bulletin bimensuel

Le 8 janvier 2002 Volume 15 Numero 1



On s'attend à ce que les cours mondiaux du blé autre que le blé dur augmentent légèrement en 2002-2003, en raison de la diminution des stocks aux États-Unis (É-U). Toutefois, le prix du blé dur devrait régresser par suite du repli de la demande d'importation à l'échelle mondiale et à l'accroissement des stocks dans les principaux pays exportateurs. Le prix mondial des céréales secondaires devrait augmenter légèrement, principalement en raison de la hausse des cours du maïs aux É-U. Toutefois, sur le marché canadien, le prix devrait baisser à cause de l'accroissement des disponibilités. On prévoit un fléchissement du prix mondial des oléagineux, en grande partie à cause des prix baissiers du soja aux É.-U. et de l'accroissement des disponibilités de cette denrée. Au Canada, le prix du canola et du soja devrait connaître une légère baisse par rapport à 2001-2002, tandis que le prix du lin devrait augmenter. Pour la plupart des grandes cultures, les programmes de soutien interne aux É-U et dans l'Union européenne (UE) devraient continuer de favoriser une production élevée, entraînant ainsi un fléchissement des prix. De plus, on prévoit une légère appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

On prévoit que les superficies canadiennes consacrées au blé de printemps diminueront en faveur du blé dur, des céréales secondaires et de certaines cultures spéciales. Il est supposé qu'en général une proportion accrue de la superficie ensemencée dans l'Ouest canadien sera destinée à la production de grain. La production totale de céréales et d'oléagineux devrait croître en raison de la hausse des rendements, en particulier dans l'Ouest canadien où la sécheresse a sévi en 2001-2002. On s'attend à ce que les exportations canadiennes de céréales et d'oléagineux dans leur ensemble progressent en 2002-2003, et que les importations, notamment celles de maïs, accusent un repli considérable.

Les perspectives de marché pour 2002-2003 sont très préliminaires à ce point, du fait que la situation mondiale de l'offre et de la demande est entourée d'incertitude. Les stocks mondiaux de blé et de céréales secondaires, tant à l'échelle planétaire qu'au Canada, sont faibles et des conditions météorologiques particulièrement mauvaises dans l'un ou l'autre des grands pays importateurs ou exportateurs pourraient entraîner une hausse importante des prix. Cependant, les présentes perspectives reposent sur l'hypothèse de conditions climatiques normales. Dans le cas du Canada, étant donné la très faible teneur en humidité du sous-sol en Saskatchewan et en Alberta et la faiblesse des stocks de report, la configuration des précipitations constituera un facteur important.

### BI É

Selon les prévisions d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour 2002-2003, les **superficies** ensemencées en blé à **l'échelle mondiale** devraient connaître une hausse minime par rapport au niveau exceptionnellement bas de 218 millions d'hectares (Mha) récolté en 2001-2002, en raison de la faiblesse continue des prix du blé. Supposition faite de rendements normaux, la **production** devrait augmenter de 4 %, pour s'établir à environ 600 millions de tonnes (Mt), ce qui constituerait le niveau le plus élevé depuis 1997-1998. On suppose un rendement moyen de 2,75 tonnes par hectare (t/ha), soit

40,9 boisseaux à l'acre (boiss/ac), ce qui représente une hausse de 2 % par rapport à 2001-2002, principalement en raison d'un retour à la normale au Canada et dans les pays de l'UE. Les disponibilités devraient grimper légèrement par rapport à 2001-2002 pour atteindre 745 Mt, la baisse des stocks de report compensant la hausse de production.

Aux É-U, les superficies ensemencées devraient, dans l'ensemble, demeurer semblables à 2001-2002; en effet, les superficies de blé d'hiver demeureront relativement inchangées, les superficies de blé dur augmenteront et les superficies de blé de force roux de printemps reculeront. Par contre, on prévoit que les superficies récoltées

augmenteront de 7 %, pour atteindre 52 millions d'acres, en raison du moindre pourcentage d'abandon du blé d'hiver, dans l'hypothèse d'un taux normal de pertes dues au froid. Selon les projections d'AAC, la production augmentera de 12 % pour s'établir à 2,19 milliards de boisseaux (Gboiss.), en supposant un rendement près de la normale de 41,9 boiss/ac. Cependant, les disponibilités de blé dans l'ensemble devraient demeurer relativement inchangées, en raison de la baisse des stocks de report. Actuellement, on a une idée très peu précise de l'incidence du temps sec dans les principales régions productrices de blé de force rouge d'hiver (HRW) des É-U, soit le Texas, l'Oklahoma et le Kansas.



Dans l'**UE**, on prévoit une hausse de 5 % des superficies de blé par rapport à 2001-2002; le temps humide à l'automne 2000 a empêché l'ensemencement de toutes les superficies prévues. En supposant un rendement normal de 5,9 t/ha, la production devrait augmenter de plus de 10 % pour atteindre environ 103 Mt. Même si l'on prévoit une diminution de 24 % des stocks de report, qui compensera en partie la hausse de production, les disponibilités de blé de l'UE devraient croître de 7 % en 2002-2003.

La consommation mondiale de blé devrait continuer de grimper en 2002-2003, pour atteindre un niveau record de près de 600 Mt. On s'attend à ce que la consommation humaine augmente, en raison de la croissance démographique et de la reprise économique qui se poursuit en Asie de l'Est. Toutefois, la consommation de blé à des fins d'alimentation animale devrait demeurer semblable à cette année pour s'établir à un peu plus de 100 Mt. Le commerce mondial devrait augmenter légèrement par rapport à 2001-2002, jusqu'à 110 Mt, comparativement à la moyenne quinquennale de 106 Mt.

On prévoit que les stocks de fin de campagne grimperont légèrement pour atteindre 145 Mt environ, soit bien en dessous de la moyenne quinquennale de 163 Mt. Le ratio stock/utilisation ne devrait pas varier, se maintenant à 24 %, niveau qui représente une faiblesse record. Cependant, comme on prévoit un accroissement des stocks dans les principaux pays exportateurs, l'insuffisance des stocks mondiaux ne devrait contribuer que très peu à soutenir les prix. Les stocks de fin de campagne de l'UE devraient augmenter de 34 %, pour atteindre 16,8 Mt. Aux É-U, on s'attend à ce que les stocks ne diminuent que légèrement pour s'établir à 17 Mt et que le ratio stock/utilisation demeure relativement élevé, soit 27 %.

#### **BLÉ DUR**

#### Monde

On s'attend à ce que la **production** de blé dur augmente de 7 %, pour atteindre 3,4 Mt, en raison d'un accroissement des superficies au Canada et aux É-U et d'un retour à des

conditions normales de croissance au Canada et dans l'UE. La hausse de la production sera grandement compensée par l'amenuisement des stocks de report. Les disponibilités mondiales devraient demeurer relativement inchangées à 37 Mt. Les échanges devraient chuter de 5 % pour s'établir à 6,5 Mt, supposition faite de conditions normales de croissance en Afrique du Nord, principale région importatrice de blé dur. Les stocks de fin de campagne devraient grossir quelque peu pour atteindre 2,5 Mt, mais demeurer au-dessous de la moyenne quinquennale de 3,6 Mt.

#### PRIX DU BLÉ DUR ET DES AUTRES TYPES DE BLÉ

On prévoit que, dans les cinq principaux pays exportateurs de blé, les stocks de fin de campagne augmenteront de presque 10 % pour atteindre 45 Mt, ce qui est proche de la moyenne décennale, en raison d'une hausse marquée des stocks dans l'UE. Cela fera fléchir les prix mondiaux du blé en 2002-2003. Toutefois, on s'attend à un certain redressement des prix, en raison de l'amenuisement des stocks aux É-U.

Aux É-U, le **prix du blé** de force d'hiver ordinaire (HWO), FAB au golfe du Mexique, devrait augmenter pour s'établir en moyenne entre 130 et 140 \$US/t pour 2002-2003 (campagne agricole canadienne d'août à juillet), comparativement à 125-135 \$US/t (prix estimatif) en 2001-2002 et à 129 \$US/t en 2000-2001. Le prix du blé américain Dark Northern Spring à 14 % de protéines (DNS 14), FAB aux ports du nord-ouest du Pacifique, devrait se situer entre 155 et 165 \$US/t, en hausse de 10 \$US/t par rapport à 2001-2002. Les primes que commande le blé de printemps au Minneapolis Grain Exchange comparativement au blé HRW au Kansas City Board of Trade devraient augmenter, dans l'hypothèse d'un repli des stocks de blé de printemps aux É-U et au Canada en 2002-2003. On s'attend à une hausse des primes à la teneur en protéines, en supposant un retour à des teneurs normales en protéines pour le blé de printemps américain et canadien. Le prix du blé roux de printemps de l'Ouest canadien

(CWRS) à forte teneur en protéines est généralement établi en fonction du blé américain DNS 14, tandis que celui du blé CWRS à plus faible teneur en protéines, comme le blé de printemps Canada Prairie (CPS), est fixé en fonction du blé américain HWO.

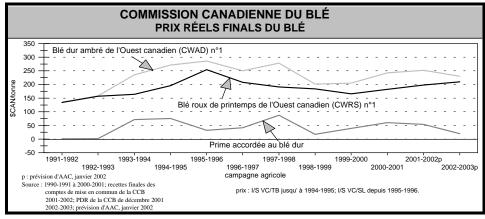
On s'attend à ce que le prix mondial du blé dur diminue en 2002-2003, en raison du grossissement des disponibilités mondiales et de l'augmentation des stocks. Les disponibilités des principaux pays exportateurs devraient augmenter de 5 % pour atteindre 18 Mt, tout en demeurant au-dessous de la movenne décennale de 19 Mt. La demande à l'importation devrait chuter en raison de la baisse de la demande en Afrique du Nord, dans l'UE et aux É-U. Le prix du blé de force ambré (Hard Amber Durum S HAD) nº 3 des É-U, FAB aux ports du Saint-Laurent, devrait s'établir entre 150 et 160 \$US/t (de juin à mai), comparativement à 180 \$US/t en 2001-2002.

Les subventions à l'exportation ne devraient pas influer fortement sur les cours mondiaux du blé. Les É-U n'ont pas eu recours au Export Enhancement Program depuis juin 1995; ils continuent de faire appel aux programmes de crédit et d'aide alimentaire pour stimuler les exportations et effectuent des paiements compensatoires (loan deficiency payments S LDP) pour soutenir les prix à la production. Par ailleurs, en raison de l'augmentation des cours mondiaux et de la baisse du prix d'intervention de l'UE, on ne s'attend à aucune subvention importante de la part de l'UE pour les ventes commerciales de blé. Toutefois, la valeur de l'euro par rapport au dollar américain sera un facteur critique lorsque viendra le moment de déterminer si des subventions à l'exportation sont nécessaires.

Jusqu'à maintenant, les paiements LDP visant le blé pour 2001-2002 se sont élevés en moyenne à 0,24 \$US/boiss., environ 14 \$CAN/t, une baisse de 0,44 \$US/boiss. (25 \$CAN/t) par rapport à 2000-2001, mais ils continuent de faire baisser les prix américains et mondiaux. On prévoit que les paiements LDP continueront d'être offerts en 2002-2003, bien qu'à des niveaux inférieurs, car les prix moyens à la ferme devraient augmenter mais demeurer au-dessous du taux de prêt.

#### **CANADA**

La superficie de la récolte de blé autre que le blé dur devrait diminuer de presque 15 % en 2002, en raison d'un retour de certaines superficies à la culture du blé dur dans le sud de la Saskatchewan et en Alberta et du retour de certaines superficies à la culture de l'avoine et de l'orge dans le reste des Prairies. On prévoit une légère progression de la production, jusqu'à 18,6 Mt, en



supposant que les rendements reviennent à un niveau à peu près normal d'environ 36 boiss./ac, comparativement au faible niveau de 30 boiss./ac dû à la sécheresse en 2001. En 2002-2003, on prévoit une baisse de 4 % des disponibilités en raison de la contraction des stocks de report. L'utilisation intérieure est appelée à une légère augmentation. Les exportations devraient diminuer de 10 % pour s'établir à 11,3 Mt, soit le deuxième niveau le plus bas depuis 1988-1989 et bien en deçà de la moyenne décennale de 16 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 4,9 Mt, le niveau le plus bas depuis 1995-1996.

Les superficies ensemencées en blé dur devraient grimper de presque 20 % en raison de la baisse des stocks et de la hausse des primes commandées par rapport au blé de printemps en 2001-2002. On prévoit que la production augmentera de 71 % pour atteindre 5,2 Mt, en supposant un retour à des rendements à peu près normaux. Toutefois, cette hausse sera en partie contrebalancée par des stocks de report affaiblis. On prévoit que les disponibilités de blé dur augmenteront seulement de 8 %, pour s'établir à 6,4 Mt, soit près de la moyenne décennale. On estime que les exportations demeureront inchangées (3,8 Mt), en raison du ralentissement prévu de la demande à l'importation qui devrait entraîner une plus forte concurrence sur les

marchés d'exportation. On s'attend à ce que les **stocks de fin de campagne** atteignent 1,6 Mt, comparativement à 1,2 Mt en 2001-2002, mais qu'ils demeurent sous la moyenne décennale de 1.8 Mt.

Selon les estimations de Statistique Canada, en Ontario, le blé d'hiver devraient occuper à peu près la même superficie qu'en 2001-2002, soit un niveau inférieur à la normale de 0,24 Mha. En outre, les conditions humides à l'automne et la moisson tardive du soja ont empêché l'ensemencement de toutes les superficies prévues. En raison des conditions humides et des semis tardifs, presque toutes les cultures étaient en mauvais état au début de l'hiver et on s'attend à un niveau de destruction par l'hiver plus élevé que la normale. Par conséquent, la production devrait reculer de 17 % pour atteindre 0,87 Mt, un niveau inférieur à la moyenne. AAC prévoit que le prix global réalisé par l'Ontario Wheat Producers' Marketing Board pour le blé blanc d'hiver de l'Est canadien nos 1 et 2 en 2002-2003 s'élèvera à 130-140 \$/t, aux silos terminaux ou de transformation, ce qui est semblable au prix de 2001-2002.

AAC prévoit qu'en 2002-2003, le prix global réalisé par la Commission canadienne du blé (CCB) pour le blé CWRS n°1 à 11,5 % de protéines s'élèvera à 210 \$/t, en magasin à Vancouver ou aux ports du Saint-Laurent (I/S VC/SL), soit une hausse de 12 \$/t par rapport

à l'édition de décembre des perspectives de rendement (PDR) de la CCB pour 2001-2002. Cependant, les primes fondées sur la teneur en protéines devraient grimper et le prix de vente du blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines devrait augmenter de 20 \$/t pour atteindre 230 \$/t I/S VC/SL. AAC prévoit que les recettes du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) n° 1 à 11,5 % de protéines s'élèvera à 230 \$/t I/S VC/SL, comparativement aux PDR de la CCB pour 2001-2002 qui se chiffrent à 252 \$/t. On prévoit que le blé dur rapportera 20 \$ de plus la tonne que le blé de printemps, comparativement à 54 \$/t en 2001-2002.

Pour plus de renseignements : Glenn Lennox Analyste du blé Téléphone : (204) 983-8465 Courriel : lennoxg@em.agr.ca

## CÉRÉALES SECONDAIRES

#### Monde

On s'attend à ce que la **production** mondiale de céréales secondaires augmente de 3 %, principalement en raison de la hausse de production du maïs aux É-U et en Chine. Les disponibilités devraient demeurer stables à 1 060 Mt, car la production accrue est contrebalancée par des stocks de report

# MONDE : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

	Superficie	Rendement	Production	Offre totale	Commerce	Utilisation	Stocks de fin de camp.	Ratio stock- utilisation	Prix mondiaux <sup>1/</sup>
	(Mha)	(t/ha)			millions de to	nnes		(%)	(\$US/t)
BLÉ									
1998-1999	225	2,62	589	760	102	584	176	30	117
1999-2000	217	2,71	586	762	112	592	170	29	111
2000-2001	219	2,66	582	752	103	589	163	28	129
2001-2002p	215	2,69	577	740	107	596	144	24	125-135
2002-2003p	218	2,75	600	745	110	600	145	24	130-140
CÉRÉALES	SECONDAIR	ES							
1998-1999	307	2,89	889	1 085	96	870	215	25	93
1999-2000	301	2,92	876	1 091	104	882	210	24	88
2000-2001	296	2,89	857	1 067	104	879	188	21	91
2001-2002p	300	2,91	872	1 060	101	895	165	18	94
2002-2003p	302	2,96	895	1 060	101	905	155	17	99
OLÉAGINEU	JX <sup>2/</sup>								
1998-1999	187	1,59	297	326	56	294	32	10	177
1999-2000	191	1,60	306	338	65	304	34	10	174
2000-2001	188	1,65	310	347	74	314	33	10	171
2001-2002p	193	1,68	324	358	73	325	33	9	150-170
2002-2003p	195	1,68	328	361	74	329	32	9	145-165

Nota : les totaux peuvent être inexacts en raison de l'arrondissent des chiffres.

Source : USDA, Oil World

<sup>&</sup>lt;sup>/1</sup> Blé: Hard Winter Ordinary, au golfe; campagne de juin à mai. Céréales secondaires: prix au golfe du maïs jaune n°3; campagne de septembre à août. Oléagineux: prix comptant à Chicago du soja jaune n°1; campagne septembre à août.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Les huit principaux oléagineux sont le soja, la graine de coton, l'arachide (entier), la graine de tournesol, le canola/colza, le coprah, la noix de palme et le lin.

e : estimations préliminaires de l'USDA (FAS) décembre 2001, et d'AAC; p : prévision d'AAC, janvier 2002

affaiblis. La **consommation** mondiale devrait croître légèrement en raison de la demande vigoureuse qui persiste dans le secteur de l'alimentation animale et de l'utilisation accrue du maïs pour la production d'éthanol.

Les superficies ensemencées en maïs aux É-U devraient augmenter légèrement par rapport à 2001-2002. On prévoit une hausse de 4 % de la production, qui devrait atteindre 9,9 Gboiss., en raison d'une légère amélioration du rendement moyen par rapport au rendement de 138 boiss./ac enregistré en 2001-2002. La régression des stocks de report devrait en partie compenser la hausse de production et on prévoit seulement une légère augmentation des disponibilités par rapport à 2001-2002. On s'attend à un accroissement de la demande intérieure en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et industrielle, en particulier de la forte hausse prévue dans la production d'éthanol. Les exportations devraient être semblables à 2001-2002, car on s'attend à ce que la concurrence du Brésil et de l'Argentine demeure vive. Il faudra surveiller la concurrence de la Chine. En effet, ce pays ne subventionnera plus ses exportations en tant que membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ce qui devrait diminuer sa compétitivité sur les marchés mondiaux. On prévoit un repli d'environ 10 % des stocks de fin de campagne et une baisse de 16 % à 14 % du ratio stocks/utilisation.

En Chine, la production de maïs devrait atteindre 125 Mt. soit une hausse de 16 % par rapport aux volumes récoltés pendant la sécheresse de 2001-2002, principalement en raison d'une amélioration des rendements. L'offre totale devrait diminuer, car la hausse de production compense amplement l'amenuisement des stocks de report qui devraient s'établir à environ 20 Mt audessous du niveau enregistré en 2001-2002. La demande intérieure devrait augmenter par suite de l'expansion de l'élevage, ce qui est conforme à la tendance des dernières années. On s'attend à ce que les exportations de maïs de la Chine chutent et que les importations augmentent, principalement en raison de l'accession à l'OMC. Les stocks de fin de campagne de la Chine ont régressé remarquablement, passant d'environ 100 Mt en 1999-2000 à environ 60 Mt en 2001-2002, à cause d'un programme vigoureux d'exportation et de la sécheresse dans certaines régions. Cependant, le ratio stocks/utilisation de la Chine demeure très élevé par rapport à celui des É-U, ce qui laisse supposer que la Chine ne commencera pas à importer des volumes importants de maïs dans un avenir rapproché. On prévoit que les stocks de fin de campagne continueront de baisser pour s'établir à environ 58 Mt en 2002-2003.

Les disponibilités mondiales d'orge devraient augmenter de 3 % par rapport à

2001-2002, en raison de l'abondance des stocks de report et de la hausse de la production. On s'attend à une augmentation de la **demande**, mais celle-ci ne devrait pas survenir au même rythme que l'accroissement des disponibilités et, par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient grossir.

Dans l'UE, la superficie d'orge ne devrait quère varier par rapport à 2001-2002, les producteurs délaissant l'orge de printemps en faveur de l'orge d'hiver en raison du temps favorable lors de l'ensemencement à l'automne. On prévoit une amélioration des rendements, car certaines régions de l'UE ont connu des conditions fraîches et humides en 2001-2002. La **production** devrait être semblable à celle de 2001-2002 et s'établir à environ 50 Mt. Les disponibilités devraient demeurer serrées, et donc limiter la consommation. On s'attend à ce que les niveaux des exportations, de la demande intérieure et des stocks de fin de campagne soient semblables aux niveaux enregistrés en 2001-2002. Cependant, le resserrement de l'offre et de la demande dans l'UE devrait être en partie contrebalancé par le grossissement des disponibilités en Amérique du Nord. Jusqu'à ce jour en 2001-2002, l'UE n'a pas subventionné les exportations d'orge, et on ne s'attend pas à ce qu'elle le fasse.

En **Australie**, l'offre et l'utilisation d'**orge** ne devraient guère varier par rapport à 2001-2002, car les rendements sont généralement bons et la compétition dans les marchés d'exportation devrait demeurer vigoureuse.

#### **PRIX**

Le prix moyen du maïs en ferme aux É-U devrait passer à environ 2,10 \$US/boiss., comparativement aux prévisions actuelles de l'USDA qui varient de 1,85 \$US à 2,15 \$US le boisseau pour 2001-2002. Cela devrait entraîner une hausse d'environ 5 \$US/t du prix du maïs américain au golfe du Mexique et sur la côte nord-ouest du Pacifique et soutenir les prix mondiaux des céréales secondaires, y compris ceux de l'orge fourragère. Le prix moyen de l'orge

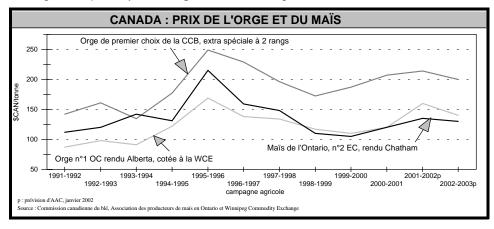
**fourragère** sur la côte nord-ouest du Pacifique des É-U devrait augmenter légèrement et s'établir en moyenne à environ 115 \$US/t en 2002-2003.

À ce jour, les paiements LDP moyens visant le maïs pour 2001-2002 sont passés à 0,16\$US/boiss. (9,45 \$CAN/t), comparativement à 0,29 \$US/boiss. (17,90 \$CAN/t) en 2000-2001. Pour 2002-2003, on prévoit que les paiements LDP diminueront légèrement en raison de la hausse des prix sur le marché américain.

#### **CANADA**

On prévoit une hausse de 24 % de la production de céréales secondaires en raison de rendements plus élevés et de l'augmentation des superficies ensemencées. Compte tenu des conditions relativement sèches du sol un peu partout au Canada, la production de céréales secondaires pourrait être particulièrement intéressante, en raison des coûts d'intrants relativement bas et de la tolérance à la sécheresse de ce type de culture. Les disponibilités devraient s'accroître de 9 %, malgré une baisse de 30 % des stocks de report. On s'attend à ce que les exportations nettes progressent considérablement par suite de la hausse des exportations d'orge et de la réduction des importations de maïs dues à la production accrue.

On prévoit que la production d'orge de façon significative, car on s'attend à ce que les agriculteurs consacrent 10 % de plus de leurs superficies à l'orge en raison de la forte demande de pâture et de fourrage et des préoccupations relatives aux conditions sèches du sol. Les rendements moyens devraient augmenter et le taux d'abandon devrait diminuer. L'offre devrait de 16 % pour atteindre 16 Mt, et ce, malgré la contraction des stocks de report. La demande intérieure d'orge fourragère devrait augmenter en raison de l'abondance des disponibilités et de la diminution des importations de maïs des É-U. Les **exportations** d'orge fourragère devraient progresser et approcher les niveaux enregistrés en 2000-2001, tout en demeurant



exceptionnellement faibles. Les exportations d'orge brassicole devraient aussi augmenter en raison d'une production et d'une qualité accrues. La teneur en protéines devrait être moins élevée, ce qui est préférable pour le maltage. On s'attend à ce que les **stocks de fin de campagne** gonflent, passant de 1,7 Mt à 2,3 Mt, car la production devrait dépasser la consommation.

Le prix hors-Commission de l'orge fourragère devrait s'établir dans une fourchette de 125 à 155 \$/t (rendu Lethbridge), comparativement à 150-170 \$/t en 2001-2002, car l'accroissement des disponibilités intérieures exercera probablement des pressions baissières sur le prix. AAC prévoit que le prix global réalisé par la CCB pour l'orge fourragère de l'Ouest canadien (CW) nº 1 diminuera de 25 \$/t par rapport aux PDR de décembre 2001, jusqu'à 155 \$/t I/S VC/SL, tandis que le prix de l'orge de premier choix Extra spéciale à deux rangs devrait fléchir, passant à 185-215 \$/t, car on prévoit écouler des volumes plus importants sur des marchés d'outre-mer moins rentables. La prime commandée par l'orge brassicole à deux rangs relativement à l'orge à six rangs ne devrait guère changer par rapport aux niveaux de 2001-2002.

Quant à l'avoine, on prévoit une hausse marquée de la production canadienne par rapport à 2001-2002, mais les disponibilités devraient demeurer serrées. On prévoit que les exportations augmenteront en raison de la hausse de la production et de l'amélioration de la qualité. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent légèrement, tout en demeurant près des niveaux peu élevés des dernières années. On prévoit une chute importante du prix de l'avoine, car les disponibilités d'avoine de l'Amérique du Nord devraient lui permettre de répondre à ses besoins. Aux É-U, les disponibilités d'avoine devraient grossir en raison du prix très élevé qui a été observé pour cette denrée en 2001-2002. La production de l'UE devrait demeurer semblable à celle de 2001-2002. On ne s'attend pas à ce que les subventions à l'exportation jouent un rôle significatif dans le marché mondial de l'avoine. Le prix de l'avoine devrait suivre celui du maïs américain et l'écart entre le cours du maïs et celui de l'avoine devrait se resserrer pour retrouver son niveau habituel. On prévoit que le prix à terme à Chicago reculera d'environ 0,50 \$US/boiss. pour s'établir entre 1,30 à 1,60 \$US/boiss. en 2002-2003, ce qui laisse supposer une diminution du prix canadien à la ferme de 40 à 60 \$/t.

On prévoit une **production** record de maïs au Canada. Les rendements devraient retourner à des niveaux habituels et la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2001-2002, les agriculteurs

délaissant le soja en faveur du maïs. On s'attend à une chute importante des importations, qui devraient s'établir à 1,2 Mt. La hausse de la production de maïs dans l'Est canadien devrait empêcher l'importation de volumes importants de maïs dans cette région. On prévoit aussi une baisse considérable des importations dans l'Ouest canadien en raison de la production accrue de céréales secondaires dans cette région. On prévoit une expansion des exportations. On s'attend à une hausse de la demande intérieure par suite de l'augmentation continue de l'utilisation industrielle. La demande de maïs fourrager devrait demeurer vigoureuse. Le prix du maïs rendu à Chatham devrait reculer légèrement pour s'établir dans une fourchette de 115 à 145 \$/t, car le prix élevé du maïs américain devrait être amplement contrebalancé par l'affaiblissement de la base Chatham-Chicago, attribuable au grossissement des disponibilités intérieures.

Pour plus de renseignements :
Dennis Jackson
Analyste des céréales secondaires
Téléphone : (204) 983-8461
Courriel : jacksond@em.agr.ca

## **OLÉAGINEUX**

#### Monde

En 2002-2003, la **production** mondiale des huit principaux oléagineux (soja, graine de coton, arachide, graine de tournesol, canola/colza, coprah, palmiste et lin) devrait augmenter légèrement pour atteindre un niveau record d'environ 328 Mt. On prévoit une légère hausse de la production mondiale de soja en raison d'un accroissement des superficies ensemencées aux É-U, au Brésil et en Argentine.

La consommation mondiale d'oléagineux devrait croître légèrement pour s'établir à 329 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient baisser légèrement par rapport à 2001-2002. Les échanges devraient augmenter pour atteindre 74 Mt. À l'échelle mondiale, la trituration du soja devrait passer à 159 Mt, comparativement à 155 Mt en 2001-2002, en raison d'une hausse des volumes de soja trituré aux É-U et en Asie.

Aux É-U, les superficies consacrées au soja devraient progresser en raison, d'une part, du taux favorable des prêts visant la commercialisation, lequel favorise le soja au détriment du maïs et du blé, et d'autre part, de l'expansion continue de la culture du soja dans le nord et dans l'ouest par suite de la mise en circulation de variétés à cycle court. Compte tenu des rendements attendus, la production devrait augmenter d'environ 4 % pour s'établir à 81,9 Mt (3,01 Gboiss.), malgré l'affaissement des cours.

En Amérique du Sud, la récolte de soja de la campagne 2002-2003 sera moissonnée au deuxième trimestre de 2003. Au Brésil, les superficies ensemencées et la production devraient augmenter légèrement en raison de l'amélioration attendue des rendements due à des conditions d'humidité adéquates et à une expansion des terres cultivables. Ce pays devrait continuer à livrer une vive concurrence aux autres exportateurs de soja et à maintenir de faibles stocks de fin de campagne. De même, en Argentine, on s'attend à une expansion des superficies de soja, ce qui entraînera une hausse de production, et ce, malgré l'affaissement des prix.

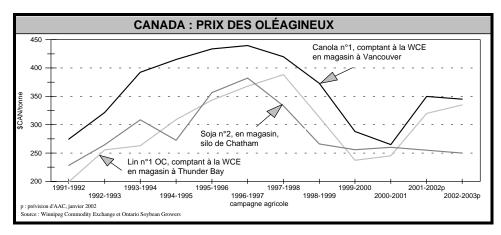
On prévoit que la **production mondiale de canola/colza** grimpera d'environ 5 % en raison de l'expansion des superficies ensemencées et d'un retour à des rendements normaux au Canada et dans l'UE. La production de canola de la Chine devrait se maintenir à environ 11,9 Mt en raison de la baisse des prix intérieurs, attribuable en partie à l'accession de la Chine à l'OMC.

La production mondiale de lin devrait demeurer stable. Au Canada, la production de lin devrait augmenter en raison du prix favorable de cette culture par rapport à celui des autres oléagineux et aux faibles coûts des intrants. Dans l'UE, la production devrait reculer par suite de la réduction des subventions accordées sur le marché intérieur.

#### TOURTEAU PROTÉIQUE ET HUILE ALIMENTAIRE

On prévoit que la **production mondiale de tourteau de soja** augmentera de 3 Mt pour passer à 126 Mt, en grande partie à cause des disponibilités accrues de soja aux É-U, au Brésil et en Argentine. La **demande** devrait augmenter en raison de l'interdiction visant l'utilisation de farine de viande dans les rations animales dans l'UE, de l'essor de la production mondiale de porc et de volailles et d'une hausse des revenus disponibles par habitant. On s'attend à un raffermissement du **prix** des tourteaux protéiques. Par conséquent, les marges tirées de la trituration et les volumes triturés devraient augmenter.

On s'attend à ce que la production mondiale des huiles alimentaires augmente en raison d'une hausse de la production d'huile de palme et du volume accru de soja et de canola/colza trituré, lesquelles augmentations contrebalanceront le recul des activités de trituration du tournesol et de la graine de coton. La demande d'huile alimentaire en Chine et dans les autres pays asiatiques devraient rester vigoureuse, bien que cette situation privilégiera les échanges d'oléagineux au détriment de ceux de l'huile alimentaire et des



tourteaux protéiques. On prévoit que la consommation d'huile végétale augmentera et que les échanges mondiaux de cette denrée afficheront une faible hausse. Les disponibilités d'huile de palme devraient augmenter et demeurer à des niveaux encombrants à mesure que les palmiers approchent le stade de maturité et commencent à produire. On prévoit que l'augmentation des échanges et de la consommation d'huile de palme empiétera sur les exportations et la consommation d'huile de soja à plus long terme.

#### **PRIX**

L'augmentation des stocks de soja de fin de campagne devrait peser sur les prix du soja américain et les faire passer de 4,40 \$US/boiss. en 2001-2002 (prix moyen prévu) à 4,20 \$US/boiss. en 2002-2003. On estime que le prix moyen du tourteau de soja américain augmentera de 10 à 20 \$US/tonne courte pour s'établir à 160-190 \$US/tonne courte. On prévoit que le prix mondial de l'huile alimentaire restera exceptionnellement faible, ce qui fera diminuer le prix moyen de l'huile de soja américaine à 0,13-0,17 \$US/livre, comparativement au prix de 0,14-0,17 \$US la livre prévu pour 2001-2002. À ce jour, le paiement LDP moyen visant le soja s'élève à 1,24 \$US/boiss. (71 \$CAN/t), comparativement à 0,93 \$US/boiss. (53 \$CAN/t) en 2000-2001. Pour la campagne agricole 2002-2003, le paiement LDP devrait augmenter en raison de l'affaiblissement du prix du soia sur le marché américain.

#### **CANADA**

La superficie récoltée de **canola** devrait grimper d'environ 10 % pour s'établir à 4,3 Mha. Cette progression est attribuable à la faiblesse des stocks de report et au fait que les prix en 2001-2002 sont supérieurs à ceux de 2000-2001. On prévoit une hausse

considérable des rendements, mais ceux-ci demeureront légèrement sous la moyenne en raison des conditions sèches qui persistent dans l'Ouest canadien. On s'attend à ce que la production augmente de 19 % pour passer à 5,8 Mt. Les disponibilités devraient augmenter plus lentement en raison de l'insuffisance extrême des stocks de report. La trituration intérieure devrait rester stable, à des niveaux inférieurs à la normale, en raison des faibles marges tirées de la trituration. On prévoit une expansion des exportations en raison de la hausse projetée des disponibilités et de la demande stable sur le marché japonais. Les stocks de fin de campagne devraient rester très faibles. Le prix du canola canadien devrait chuter de 5 \$/t, pour s'établir entre 330 et 360 \$/t en magasin à Vancouver, en raison de la surabondance des stocks mondiaux d'huile végétale et de tourteaux protéigues.

La superficie récoltée de lin devrait progresser de 10 % à cause d'une légère augmentation des superficies ensemencées et d'un moindre pourcentage d'abandon de cette culture. Les rendements devraient augmenter pour approcher les niveaux normaux, ce qui entraînera une hausse de 19 % de la production. L'offre devrait grimper légèrement, en raison de l'amenuisement des stocks de report. On prévoit que les exportations passeront de 0,7 Mt à 0,75 Mt, à cause du rebondissement de la demande dans l'UE. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent leur niveau le plus bas depuis 1997-1998. On prévoit que les prix grimperont de 5 \$/t pour s'établir entre 320 et 350 \$/t en magasin à Thunder Bay.

La superficie consacrée au **soja** devrait diminuer de 7 % à cause de maladies végétales chroniques et d'infestations d'insectes, de l'affaiblissement projeté des prix et d'une augmentation des superficies ensemencées en maïs. Cependant, la production devrait grimper de 25 %, car un

retour à des rendements normaux contrebalancera amplement la diminution des superficies ensemencées. On prévoit une hausse de seulement 8 % des disponibilités en raison d'un affaiblissement des importations et des stocks de report. La trituration intérieure de soja devrait demeurer stable en raison de l'abondance de soja brut, de la bonne rentabilité de la trituration et du maintien des cours élevés du tourteau protéique. On prévoit aussi que le niveau des exportations restera élevé, car les négociants vanteront les mérites des techniques de préservation de l'identité pour commercialiser le soja canadien de qualité alimentaire sur des marchés à créneaux. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent faibles. Le prix du soja devrait fléchir légèrement pour s'établir entre 235 et 265 \$/t, en magasin à Chatham, en grande partie à cause des prix baissiers aux É-U.

> Pour plus de renseignements : Chris Beckman Analyse des oléagineux Téléphone : (204) 984-4929 Courriel : beckmac@em.agr.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2002

# Version électronique disponible à www.agr.gc.ca/mad-dam/

ISSN 1207-6228 No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :

la Division de l'analyse du marché, Direction des politiques de commercialisation, Direction générale des politiques stratégiques, Agriculture et Agroalimentaire Canada 303, rue Main, pièce 500

Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7

Téléphone : (204) 983-8473 Télécopieur : (204) 983-5524

Directrice : Maggie Liu Chef : Fred Oleson

Directeur de la rédaction : Gordon MacMichael

Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez transmettre votre adresse électronique à bulletin@em.agr.ca.

Publié aussi en anglais sous le titre : Bi-weekly Bulletin ISSN 1207-621X No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé